

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

DIETER F. UCHTDORF : LES PROMESSES LIÉES
AUX ALLIANCES ET À LA FAMILLE, P. 2

20 IDÉES POUR CÉLÉBRER PÂQUES, P. 16

TROIS PARABOLES ET NOTRE CONVERSION
PERSONNELLE, P. 8



MARS 2026







SOMMAIRE

« Quelle que soit notre situation familiale actuelle, nous pouvons montrer par nos actions que les relations familiales sont éternellement importantes pour nous. »

—Dieter F. Uchtdorf, page 2

2 Bénir toutes les familles de la terre
Par Dieter F. Uchtdorf

8 Femmes d'alliances : Intendants justes, disciples de Jésus-Christ
Par Camille N. Johnson

12 Me voici !
Par Taylor G. Godoy

16 Vingt idées pour célébrer Pâques
Par Kimmy Badal

20 Ils ont connu le Sauveur : Disciples sur le chemin d'Emmaüs : un chemin de révélation et de témoignage
Par Shaun Stahle

26 Ils ont connu le Sauveur : Thomas : Emprunter le chemin de la foi
Par Michelle Dennis Christensen

29 Ils ont connu le Sauveur : Caïphe le grand prêtre
Par Katie Lambert

32 Ils ont connu le Sauveur : Joseph d'Arimathée : Désirs justes et miracles de Dieu
Par Kimmy Badal

34 La Pâque
Par David A. Edwards

36 Les saints des derniers jours nous parlent
Par divers auteurs

40 Tiré de JA hebdo : Identité divine : la vérité de l'Évangile qui a changé ma vie
Par Sinja Hug

42 Tiré de JA hebdo : Un Sauveur parfait peut-il comprendre ce que c'est que de lutter ?
Par Tori Stone

44 Tiré de JA hebdo : Guide de l'Ancien Testament pour accepter son identité divine
Par Maddy Poll



PAGE DE COUVERTURE

Les dix vierges, tableau de Jorge Cocco

Œuvres d'art de Pâques à exposer

Les deuxième et troisième de couverture de ce numéro, ainsi que les pages 24 et 25, comportent des œuvres d'art que vous pouvez découper et exposer chez vous pour la période de Pâques.



LE RÊVE DE JACOB À BÉTHEL, TABLEAU DE J. KEN SPENCER

BÉNIR TOUTES LES FAMILLES DE LA TERRE

Si nous suivons le plan de notre Père céleste pour les familles et en parlons autour de nous, il sera avec nous, nous soutiendra et nous accompagnera sur notre chemin pour retourner auprès de lui.



Par Dieter F. Uchtdorf

du Collège des douze apôtres

Récemment, sœur Uchtdorf et moi avons assisté au baptême d'un de nos arrière-petits-enfants. En voyant plusieurs générations célébrer joyeusement cet événement, nous avons ressenti une profonde gratitude envers notre Père céleste pour son plan de salut destiné à ses enfants. Nous avons ressenti à quel point la famille et les alliances sacrées sont importantes pour lui depuis le commencement.

Cette importance est illustrée dans l'Ancien Testament par l'histoire de Jacob, un homme fidèle qui a entrepris un long et pénible voyage pour trouver une épouse, se marier dans l'alliance et fonder une famille. Un soir, il s'est arrêté pour la nuit, mais n'a trouvé que des pierres pour lui servir d'oreiller. Il devait être très fatigué, car il a quand même réussi à s'endormir et à rêver.

Ayant certainement à l'esprit ses objectifs louables, à savoir le mariage par alliance et la famille, Jacob a vu qu'une « échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.

Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac » (Genèse 28:12-13).

Les alliances peuvent être comparées aux barreaux d'une échelle qui nous rapprochent du Seigneur.

Le Seigneur fit alors à Jacob plusieurs promesses importantes dans le cadre d'une alliance, promesses qu'il avait également faites à Isaac, le père de Jacob, et à Abraham, son grand-père. Il promit notamment :

- que Jacob deviendrait le père d'une « multitude de peuples » (Genèse 28:3 ; voir aussi le verset 14) ;
- un pays pour la postérité de Jacob (voir Genèse 28:4, 13) ;
- qu'à travers Jacob et sa postérité, « *toutes les familles de la terre [seraient] bénies* » (Genèse 28:14 ; italiques ajoutés).

Cette expérience fut si sacrée que Jacob déclara : « Certainement, l'Éternel est en ce lieu [...] C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux ! » (Genèse 28:16-17). Alors Jacob nomma ce lieu *Beth-el*, qui signifie « maison de Dieu (Genèse 28:19) ».

Les bénédictions promises dans le rêve de Jacob exigeaient que Jacob fasse une ascension symbolique dans la vie réelle. En tant que saints des derniers jours, il n'est pas difficile de voir le lien entre le rêve de Jacob, les alliances du Seigneur et la maison du Seigneur. Les temples ressemblent beaucoup à l'échelle que Jacob a vue. Les enseignements, les ordonnances et les alliances de la maison du Seigneur relient le ciel et la terre. Les alliances peuvent être comparées aux barreaux d'une échelle qui nous rapprochent du Seigneur¹. Grâce au service sacré que nous offrons dans les saints temples nous bénissons « toutes les familles de la terre », passées, présentes et futures.

« QUELLE DÉCOUVERTE ! »

Bruce C. Hafen, membre émérite des soixante-dix, a reçu un jour un appel téléphonique du rédacteur en chef d'un magazine d'actualité national. Ce dernier souhaitait discuter d'un livre récemment publié qui explorait l'histoire des croyances relatives au paradis dans diverses religions.

Frère Hafen a écrit : « Les auteurs ont découvert que le public ressent un besoin profond de paradis et de familles au paradis. » Mais alors que la plupart des gens croyaient encore en la vie après la mort, en l'amour éternel et aux retrouvailles familiales au paradis, frère Hafen a noté que « la plupart des Églises chrétiennes ne répondent guère à ce besoin profond² », à une exception près : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Dans l'Église rétablie du Sauveur, nous avons des temples sacrés. Nous avons le mariage éternel, avec l'autorité de scellement qui bénit au-delà de la mort physique. Nous avons la promesse d'un avenir éternel avec nos êtres chers en présence du Père et du Fils. Compte tenu de tout cela, les auteurs ont conclu que la conception du ciel des saints des derniers jours est la plus complète et, j'ajouterais, la plus heureuse.

« Quelle découverte ! a répondu Frère Hafen. Aujourd'hui, la plupart des gens aspirent à une famille éternelle, et [l'Évangile rétabli de Jésus-Christ] répond mieux à cette aspiration que tout autre ensemble d'idées [ou de croyances religieuses] connu. Je souhaite que le monde entier puisse entendre [nos] enfants chanter la bonne nouvelle : 'Vivre avec ma famille à tout jamais³'. »

Les familles ne sont pas seulement un arrangement social pratique. Elles sont le modèle éternel des cieux.



Elles sont « au cœur du plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants⁴ ». Comme Russell M.

Nelson (1924-2025) l'a enseigné : « [Le Seigneur] a créé la terre pour que nous puissions obtenir un corps et fonder des familles. Il a établi son Église pour exalter les familles. Il a donné des temples pour que les familles puissent rester ensemble éternellement⁵. »

Mais notre intérêt pour les familles fortes ne se limite pas à la destinée éternelle. La famille joue également un rôle essentiel dans notre bonheur terrestre. Notre Père céleste, qui sait parfaitement ce qui apporte le bonheur ici-bas et dans l'éternité, envoie ses enfants dans des familles, aussi imparfaites soient-elles, et nous invite à bâtir et à entretenir des familles fortes. Bien sûr, « un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière⁶ ». Mais rien ne peut remplacer les responsabilités essentielles, divinement assignées, du mari et de la femme, du père et de la mère.

Les recherches sur les « familles biologiques, unies, biparentales » continuent de montrer que la famille est indispensable pour préserver « des liens profonds d'amour et d'affection ». Elle est « le principal incubateur d'individus stables, bien équilibrés et socialement responsables⁷ ».

DÉFENSEURS DILIGENTS DE LA FAMILLE

Bien sûr, nous ne devrions pas être surpris que quelque chose d'aussi important pour le plan de Dieu suscite de l'opposition. Satan n'a jamais été en faveur à la famille, et ses efforts ne font que s'intensifier « car il sait qu'il a peu



de temps » (Apocalypse 12:12). Comme l'a dit M. Russell Ballard (1928-2023), président suppléant du Collège des douze apôtres : « Satan sait que la façon la plus sûre et la plus efficace de nuire à l'œuvre de Dieu est de diminuer l'efficacité de la famille et la sainteté du foyer⁸. »

Compte tenu de ce que nous savons au sujet de la famille éternelle de Dieu, de son plan pour ses enfants et de l'importance éternelle des relations familiales, nous devrions être parmi les défenseurs les plus fervents de la famille dans le monde.

Alors, comment faisons-nous cela ?

Dallin H. Oaks a donné ce conseil : « La déclaration sur la famille [...] est un rappel important par le Seigneur des vérités de l'Évangile dont nous avons besoin pour nous défendre contre les attaques que subit actuellement la famille⁹. »

Dans notre vie personnelle, nous pouvons faire des « choses petites et simples » (Alma 37:6) qui renforcent les relations familiales. Cela implique notamment de suivre les principes énoncés dans la déclaration sur la famille pour réussir sa vie familiale et conjugale : « La foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains¹⁰. » Quelle que soit notre situation familiale actuelle, nous pouvons montrer par nos actions que les relations familiales ont une importance éternelle pour nous.

En tant que « citoyens responsables » nous pouvons « promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille¹¹ ».

Nous sommes, dans ces derniers jours, le peuple de l'alliance du Seigneur. Nous sommes les héritiers des promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob, promesses qui concernent toutes les familles. Ces promesses s'accompagnent de l'appel sacré de bénir « toutes les familles de la terre ». Et l'une des façons importantes

dont nous le faisons est en vivant, défendant et partageant la vérité éternelle selon laquelle « la famille est essentielle au plan du Créateur » et « les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement¹² ».

« JE SUIS AVEC TOI »

Lorsque sœur Uchtdorf et moi voyons les membres de notre famille contracter des alliances sacrées avec notre Père céleste éternel et aimant, notre cœur déborde de joie et de gratitude. Nous nous réjouissons non seulement pour nos enfants et leurs enfants, mais aussi pour nos parents et leurs parents. Nous méditons avec un amour profond sur la façon dont les alliances de l'Évangile nous unissent à travers les générations. C'est une expérience qui s'apparente à celle de voir « une échelle [...] appuyée sur la terre [...] son sommet [touchant] au ciel [...] et [des] anges de Dieu [montant] et [descendant] par cette échelle » (Genèse 28:12).

Les bénédictions que le Seigneur a promises à Jacob dans son rêve s'étendent à tous ses enfants de l'alliance, y compris vous et moi. Comme il l'a fait pour Jacob, le Seigneur nous répondra « au jour de [notre] détresse » (Genèse 35:3) si nous le choisissons.

« Voici, a dit le Seigneur, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays, car je ne t'abandonnerai pas » (Genèse 28:15).

Comme Jacob, nous avons tous un désert à traverser. Parfois, les bénédictions promises semblent lointaines. Lorsque des problèmes ou des difficultés graves surviennent, nous pouvons remettre en question l'amour du Seigneur. Nous pouvons même avoir l'impression

La foi en Jésus-Christ et en ses promesses nous incite à regarder vers l'avenir et **non vers le passé**.

que Dieu nous a abandonnés. Malgré tous nos efforts pour devenir de bons disciples, nous pouvons avoir l'impression de ne pas recevoir les bénédictions que nous espérons.

Mes frères et sœurs, mes chers amis, le chemin des alliances est un chemin joyeux, même s'il est parfois empreint de larmes. Si vous avez l'impression que certaines parties du plan du bonheur ne se réalisent pas dans votre vie actuelle, ayez confiance que le Seigneur pense à vous et vous bénira en temps voulu, selon sa sagesse.

La foi en Jésus-Christ et en ses promesses nous incite à regarder vers l'avenir, et non vers le passé. Grâce à lui, notre avenir n'est pas nécessairement prisonnier de ce qui s'est passé avant ou de ce qui nous empêche de voir clair aujourd'hui. Oui, nous sommes tous, ou serons tous, blessés d'une manière ou d'une autre. Mais nous croyons au Grand Guérisseur. Nous lui faisons confiance, à tel point que nous embrassons ses promesses, sachant qu'ils « les ont vues et saluées de loin » (Hébreux 11:13).

Président Nelson a dit : « Rappelons-nous tous, qu'à la manière du Seigneur et selon son calendrier, aucune bénédiction ne sera refusée à ses saints fidèles. « Le Seigneur jugera et récompensera chacun selon les désirs de son cœur autant que selon ses œuvres¹³. »

Je vous promets que si nous suivons et partageons le plan de notre Père céleste pour les familles, il sera avec nous, nous soutiendra et nous accompagnera dans notre

voyage. Il ne nous abandonnera jamais, surtout lorsque des épreuves nous toucheront, nous ou nos proches. Il nous portera, nous relèvera et nous conduira vers la terre promise où nous connaissons une joie parfaite avec lui, avec son fils, Jésus-Christ, et avec notre famille, pour l'éternité. ■

NOTES

1. Marion G. Romney, « Les temples, portes des cieux », *L'Étoile*, août 1971, p. 233.
2. Voir Bruce C. Hafen, *Covenant Hearts : Marriage and the Joy of Human Love*, 2005, p. 58-59.
3. Voir Bruce C. Hafen, *Covenant Hearts*, p. 59 ; voir aussi « Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192.
4. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
5. Russell M. Nelson, « Mets ta maison en ordre », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 80.
6. « La famille : Déclaration au monde ».
7. Scott L. Buchanan, « The Nuclear Family Is Indispensable », *Public Discourse*, 4 juin 2020, thepublicdiscourse.com.
8. M. Russell Ballard, « Les responsabilités sacrées des parents », veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 19 août 2003, p. 3, speeches.byu.edu ; voir aussi *Le Liahona*, mars 2006, p. 12.
9. Dallin H. Oaks, « Le plan et la déclaration », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 30.
10. « La famille : Déclaration au monde ».
11. « La famille : Déclaration au monde ».
12. « La famille : Déclaration au monde ».
13. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 94.

Intendants justes, DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST



*Trois paraboles enseignent
l'intendance et illustrent la manière
de devenir de meilleurs disciples de
Jésus-Christ.*



LES DIX VIERGES; TABLEAU DE JORGE COCCO



Par Camille N. Johnson

Présidente
générale de la
Société de Secours

La lumière de Jésus-Christ qui brille dans notre vie de disciple est la forme ultime d'énergie renouvelable : une énergie provenant d'une source qui ne tarit jamais. En apportant le réconfort et la lumière du Christ aux autres, nous sommes nous-mêmes soulagés en lui.

Aussi, soyez un artisan de paix dans votre foyer, au sein de votre collectivité et lors de vos échanges en ligne. Soulagez la souffrance dans votre voisinage.

L'objectif de Satan est de nous contraindre. Au contraire, le plan du bonheur du Père nous donne la possibilité d'agir, d'être des agents pour le bien, pour la paix, pour l'espoir.

Nous pouvons nous opposer à la désinformation en diffusant des informations encourageantes, optimistes et exactes, en devenant des avocats de la vérité plutôt que de simples consommateurs d'informations. Nous pouvons répondre à la négativité en inondant le monde de la lumière et de la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ.

Comme l'a proclamé Russell M. Nelson (1924-2025) la réponse est toujours Jésus-Christ : « Quels que soient vos problèmes ou vos questions, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ¹. »

Le président Nelson nous a invités à faire de notre vie de disciple « notre priorité² ». Nous devenons de meilleurs disciples lorsque nous étudions la vie de Jésus-Christ et apprenons de lui. Je vous propose donc d'explorer les enseignements du Sauveur.

LES DIX VIERGES

Matthieu 25 contient trois paraboles révélatrices. Premièrement, la parabole des dix vierges (voir les versets 1-13). Cinq étaient sages et cinq étaient folles. Les dix étaient au bon endroit, attendant l'Époux, et chacune était venue avec une lampe.

Lorsque l'Époux, représentant le Sauveur, arriva à minuit, heure à laquelle on ne l'attendait pas, cinq des dix vierges n'avaient pas suffisamment d'huile pour leurs lampes. Peut-être pensaient-elles qu'il n'était pas nécessaire d'avoir une réserve d'huile supplémentaire. Peut-être ont-elles manqué de prudence dans l'intendance de l'huile dont elle disposait. Il est possible que, distraites, elles ne se soient pas préparées correctement pour s'assurer que leur lampe reste allumée.

Et alors, en réponse à leur requête d'assister au repas de noces, l'Époux répond : « Je ne vous connais pas ». À l'inverse, cela

implique que, grâce à leur préparation et à leur sage intendance, les cinq vierges sages le *connaissent*.

L'huile précieuse pourrait être considérée comme leur conversion personnelle. Elle a permis aux vierges sages d'avoir leurs lampes allumées et de se joindre au festin de noces avec l'Époux. Elles ne pouvaient pas partager cette huile avec leurs amies car la conversion personnelle est, comme son nom l'indique, personnelle³. Nous pouvons et devons tenir bien haut la lumière de nos lampes afin d'édifier, de fortifier et d'attirer autrui vers Jésus-Christ, mais chacun de nous est intendant de sa propre conversion.

Le Sauveur l'a exprimé ainsi : « Soyez fidèles, priant toujours, tenant votre lampe prête et allumée et ayant de *l'huile avec vous* afin d'être prêts au moment de la venue de l'Époux » (Doctrine et Alliances 33:17 ; italiques ajoutés).

LES TALENTS

La deuxième parabole racontée dans Matthieu 25 est celle des talents (voir les versets 14-30). Dans cette histoire, le maître, avant de partir en voyage au loin, remet des talents à trois de ses serviteurs. Un « talent » représentait de l'argent. Nous pouvons également les considérer comme étant des dons, des capacités et des bénédictions qui nous sont accordés par notre Père céleste. Le maître donne cinq talents à l'un des serviteurs, deux à l'autre et un au troisième. Puis il part en voyage.

À son retour, il découvre que les serviteurs auxquels il a donné respectivement cinq talents et deux talents ont été des intendants fidèles et utiles en faisant bon usage de leurs talents et en ont doublé la valeur. Et, parce qu'ils ont été fidèles en peu de choses, le maître leur donne davantage, en déclarant : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (verset 21).

En revanche, le serviteur qui a reçu un seul talent a enterré celui-ci, peut-être parce qu'il était distrait et pensait en faire bon usage plus tard. Ou peut-être s'inquiétait-il de savoir par où commencer ou craignait-il d'échouer. Il s'est peut-être comparé aux autres serviteurs, et ses doutes l'ont dissuadé d'essayer. Il ne s'est pas préparé pour le retour du maître, il n'a pas connu la joie

d'une intendance fidèle, et il a perdu son talent.

La parabole des dix vierges et celle des talents contiennent un enseignement parallèle. Elles soulignent toutes les deux que nous avons la responsabilité personnelle de notre conversion, que nous devons nous préparer à recevoir le don de l'exaltation que nous accorde le Seigneur, et que nous avons une intendance et une responsabilité personnelle vis-à-vis des dons et des talents qui nous ont été accordés.

LA BREBIS DU BON BERGER

Finalement Matthieu 25 raconte l'histoire de ceux qui ont « l'assurance devant Dieu⁴ », décrits comme les brebis du Bon Berger, trouvés à sa droite, jouissant avec lui du festin de noces, et bénis en se voyant confier beaucoup de choses (voir versets 31-40). Le Seigneur leur dira :

« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Matthieu 25:35-36).

En tant que disciples du Christ, nous nous préparons pour sa seconde venue *et* nous exerçons notre intendance sur ce que nous avons reçu en bénédiction, fidèlement et fructueusement. La compassion, la charité, la vertu et une intendance fidèle nous qualifient non seulement pour vivre avec lui plus tard mais aussi pour avoir de l'assurance devant Dieu dès maintenant. Comme Mormon l'a enseigné, « tout ira bien » au dernier jour pour les personnes qui sont remplies de charité, l'amour pur du Christ. Elles seront semblables au Sauveur, le verront tel qu'il est, seront remplies d'espérance et purifiées, tout comme il est pur (voir Moroni 7:47-48). Le président Nelson a déclaré : « La charité et la vertu nous permettent de nous tenir avec assurance devant Dieu⁵ ! »

Ces trois paraboles nous enseignent que nous devons assumer la responsabilité de notre propre conversion, des dons, des talents et des biens que nous avons reçus en bénédictions, ainsi que de nos voisins qui ont faim, qui sont sans abri, qui souffrent et qui sont fatigués.

Ces trois paraboles nous enseignent comment les disciples du Christ devraient se préparer pour les temps



**Les disciples
de Jésus-Christ
prennent soin
des personnes
qui sont dans
le besoin.**

*Cet article est extrait d'une
veillée spirituelle mondiale
pour les jeunes adultes,
donnée dans le Tabernacle de
Salt Lake City le 4 mai 2025.
Scannez le code pour
regarder ou lire le discours
dans son intégralité.*



difficiles qui précéderont la seconde venue du Sauveur. Ce sont les temps dans lesquels nous vivons ! Nous devons garder les lampes de notre conversion allumées, laisser briller notre lumière, utiliser et développer nos talents, et prendre soin des personnes qui sont dans le besoin. Voilà ce que signifie être par la charité, l'amour pur du Christ. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 127.
2. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.
3. David A. Bednar a enseigné que nous avons la « responsabilité individuelle de garder allumée notre lampe du témoignage et d'obtenir une réserve suffisante d'huile de conversion. On se procure cette huile précieuse goutte à goutte, 'ligne sur ligne [et] précepte sur précepte' (2 Néph 28:30), patiemment et avec persévérance. Il n'y a pas de raccourci possible ; la préparation dans l'agitation de dernière minute est impossible » (« Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 109).
4. Russell M. Nelson, « L'assurance en la présence de Dieu », *Le Liahona*, mai 2025, p. 127.
5. Russell M. Nelson, « L'assurance en la présence de Dieu », p. 128.



Me voici !

Puissions-nous toujours répondre au Seigneur comme l'a fait Abraham.



Par Taylor G. Godoy
des soixante-dix

Joseph Smith a dit un jour : « Ce que le Seigneur commande, fais-le¹ ». Cette expression de foi et d'action me rappelle d'autres expériences similaires.

Par exemple, lorsqu'on a demandé à Adam pourquoi il offrait des sacrifices, il a répondu qu'il ne savait pas pourquoi, mais qu'il savait qui le lui avait commandé (voir Moïse 5:6). Je pense également à la volonté de Léhi de quitter sa maison et ses biens pour suivre les instructions du Seigneur (voir 1 Néph 2:2-4) ou à la foi de Néph 3-4).

Je pourrais citer de nombreux exemples évidents dans les Écritures qui sont le reflet de l'esprit d'obéissance, mais je souhaite me concentrer sur l'expérience d'Abraham.

L'OBÉISSANCE D'ABRAHAM

Le Seigneur a promis une postérité nombreuse à Abraham et à Sarah. Cette bénédiction a mis du temps à arriver, ou plutôt, elle est arrivée au moment choisi par le Seigneur. Cependant, le Seigneur a mis la foi d'Abraham à l'épreuve lorsqu'il lui a demandé de sacrifier son fils Isaac, qui était la bénédiction pour laquelle ils avaient prié et attendu si longtemps. Nous avons peut-être lu ce récit des Écritures à maintes reprises, mais combien de fois nous sommes-nous mis à la place d'Abraham ?

Il est difficile d'imaginer les sentiments d'un père aimant face à une telle tâche. Cependant, la détermination d'Abraham à obéir alors qu'il se préparait à se rendre sur la montagne de Moriia pour offrir le sacrifice demandé ne cesse de m'étonner. Exprimant sa volonté et sa soumission à la volonté de notre Père céleste, sa réponse est toujours restée la même : « Me voici ! » (voir Genèse 22:1-2).

En raison de son obéissance, il a eu la bénédiction de voir la vie d'Isaac épargnée, et a également reçu des bénédictions merveilleuses et infinies pour lui-même, pour Sarah et pour leur postérité (voir Genèse 22:15-18).



LA SOUMISSION DU SAUVEUR

Sans aucun doute, l'exemple suprême d'obéissance et de soumission à notre Père céleste est incarné par le Sauveur, Jésus-Christ. Il a montré sa volonté d'obéir en venant sur cette terre, en étant baptisé, en étant pur et parfait, en donnant sa vie en offrande et en prenant sur lui les douleurs, les afflictions, les infirmités, les péchés et la mort de son peuple, afin de savoir comment nous secourir dans la chair (voir Alma 7:11-13).

L'expérience a été si intense qu'elle l'a poussé, l'espace d'un instant, à demander s'il y avait un moyen d'échapper à cette coupe amère. Il a alors immédiatement dit : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas mais la tienne » (Luc 22:42), en d'autres termes, « Me voici ! », montrant ainsi son désir de faire la volonté du Père.

OBÉISSANCE ET AMOUR

Comment pouvons-nous cultiver cette volonté d'offrir un « Me voici ! » en réponse à chaque demande que notre Père céleste nous fait en tant que membres de l'Église, ou parfois à titre personnel ?

Paul a enseigné aux Romains que « l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13:10). Si je voulais trouver un mot pour remplacer l'expression « l'accomplissement de la loi », je pense que le mot *obéissance* me viendrait rapidement à l'esprit. On pourrait donc dire que l'amour, c'est l'obéissance. Ainsi, la déclaration du Sauveur « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15) prend tout son sens.

Nous pourrions répondre par « Me voici ! » ou, à la manière de Néphi, par « J'irai et je ferai » (1 Néphi 3:7). Dans notre langage moderne, nous pourrions dire : « Bien sûr que je suis disposé à faire ce que notre Père céleste commande, quelles que soient les circonstances. »

Ce que je voudrais souligner, cependant, c'est la relation entre l'amour et l'obéissance, ou le fait que nous obéissons au Père parce que nous l'aimons. Je crois que choisir d'obéir est l'un des meilleurs moyens de déclarer clairement notre amour pour lui. « La foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2:26), et personnellement, je ne pense pas que l'amour pour notre Père céleste et Jésus-Christ sans obéissance soit très vivant non plus.

COMMENT ACCROÎTRE NOTRE AMOUR ET NOTRE OBÉISSANCE ?

Comment pouvons-nous accroître notre amour pour lui et notre obéissance à ses commandements ? Le Seigneur a dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Connaître Jésus-Christ, et par son intermédiaire, le Père, nous permet de connaître l'amour qu'ils ont pour nous et les choses indescriptibles qu'ils ont faites et qu'ils feront encore pour nous, y compris pendant les moments difficiles que nous traversons dans cette vie mortelle. Les connaître change notre cœur, nous donne le désir de suivre leur exemple dans nos actions et nous rend disposés à dire, en paroles et en actes : « Me voici ! ». Cette volonté se reflète dans le désir de lire les Écritures ou de s'adresser à notre Père céleste par la prière.

« Me voici ! » peut être une réponse à un appel à partir en mission ou à être plus consacré dans l'obéissance aux commandements, comme sanctifier le jour du sabbat, honorer nos parents ou chercher à mener une vie moralement pure. « Me voici ! » est l'expression qui accompagne constamment les disciples du Christ, même lorsque le sacrifice demandé affecte ce que nous désirons le plus ou ce pour quoi nous avons payé un prix élevé.

Cette volonté d'obéir est très précieuse, en particulier en ce qui concerne les alliances que nous avons contractées lorsque nous avons été baptisés ou sommes entrés dans le temple. Pouvez-vous imaginer ce que serait notre vie si nous pensions constamment « Me voici ! » lorsque nous prenons sur nous le nom du Christ ou afin de nous souvenir toujours de lui et de respecter ses commandements ? Prendre la Sainte-Cène nous invite à renouveler cet engagement, qui devrait se refléter dans nos actions pendant la semaine. Il en va de même lorsque nous allons au temple pour y contracter des alliances ou nous en souvenir.

L'EXEMPLE D'UNE JEUNE ÉPOUSE

Je me souviens d'une conversation que j'ai eue avec un couple nouvellement marié il y a de nombreuses années, alors que j'étais évêque. Un soir, ils ont eu une longue discussion animée au sujet du paiement de la dîme. Le



Pouvez-vous imaginer ce que serait notre vie si nous pensions constamment « Me voici ! » lorsque nous prenons sur nous le nom du Christ ou afin de nous souvenir toujours de lui et de respecter ses commandements ?

jeune mari avait passé une semaine difficile au travail et voulait économiser l'argent qu'il avait gagné pour certaines de leurs dépenses personnelles. Cependant, je me souviens des paroles de la jeune femme qui, devant son mari, a dit : « Cher évêque, je suis prête à ne pas faire ces dépenses et même à arrêter de manger, si nécessaire, mais je veux payer la dîme et obéir au Seigneur. »

Ce « Me voici ! » exprimé avec un si grand témoignage par la jeune femme a été si retentissant que son mari et moi avons puissamment ressenti l'Esprit pendant la conversation. Au final, je ne sais pas si c'était de son propre chef ou parce que sa femme l'avait persuadé, mais le mari a finalement payé sa dîme ce week-end-là.

Le dimanche suivant, avant les réunions, le jeune mari a demandé à me parler brièvement. Avec un air différent de celui de la semaine précédente, il m'a dit : « Cher évêque, vous savez que la semaine dernière, j'ai finalement payé ma dîme, et j'avais peur de ne pas avoir assez d'argent pour acheter de la nourriture, mais je voulais juste vous dire que cette semaine, nous avons eu deux fois plus d'argent que d'habitude pour en acheter. C'était un miracle, et je veux continuer à voir ces miracles dans ma vie. » Pour moi, c'était comme si ce jeune homme me disait : « Je suis prêt à répondre 'Me voici !' à tout ce que Dieu me demandera. »

NOTRE PROMESSE

Le Seigneur a dit qu'il est lié lorsque nous faisons ce qu'il nous commande (voir Doctrine et Alliances 82:10). Croyons-nous vraiment à la sincérité de cette promesse ?

Peut-être que les bénédictions ne viennent pas quand nous les voulons ou comme nous le souhaitons, mais je vous témoigne que cette promesse est réelle et vraie. Elle exige que nous l'aimions, que nous nous soumettions à lui, que nous désirions faire sa volonté et que nous vivions en disciples du Christ. Il nous aidera et nous bénira afin que nous comprenions et respections nos alliances. Ainsi, lorsqu'il nous demandera de faire sa volonté, nous pourrons répondre d'une voix forte : « Me voici ! » ■

NOTE

1. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 169.

20 idées *pour* célébrer Pâques

Par **Kimmy Badal**
Magazines de l'Église

Qu'elles soient traditionnelles ou innovantes, il y a de nombreuses façons de créer des traditions centrées sur le Christ.

DANS son discours de la conférence générale d'avril 2023, frère Stevenson a demandé :
« Comment appréhender l'enseignement et la célébration de la résurrection de Jésus-Christ, l'histoire de Pâques, avec le même équilibre, la même plénitude et la même riche tradition religieuse que ceux de la naissance de Jésus-Christ, l'histoire de Noël¹ ? »

Les membres du monde entier accordent de plus en plus d'importance à la période de Pâques. Voici quelques activités simples et saines pour donner plus de relief et d'ampleur à Pâques (et au culte du Sauveur) à mettre en œuvre individuellement, en groupe ou au sein des congrégations.

IDÉES POUR LES PERSONNES *et* LES FAMILLES

1. Fabriquez une chaîne en papier avec des passages scripturaires ou des citations centrées sur le Christ et méditez sur l'un d'eux chaque matin du mois précédant Pâques.

2. Certains objets peuvent symboliser différents aspects des événements de Pâques rapportés dans les Écritures. Par exemple, certaines personnes font voler des cerfs-volants colorés pour se souvenir du Christ sortant du tombeau. Cherchez des objets qui vous rappellent le Sauveur pendant la période de Pâques.

3. Confectionner des cartes de Pâques est un moyen créatif de répandre la lumière du Christ. Pensez à offrir ces créations à des amis ou à des voisins à qui vous rendez service.

4. Les disciples du Christ ont utilisé des aromates pour l'honorer lors de sa mise au tombeau (voir Jean 19:39-40). Vous pouvez en utiliser dans vos plats à Pâques pour guider vos pensées vers ce moment sacré.

5. Le Christ a vécu en servant les autres et nous pouvons nous souvenir de lui en cette période de Pâques en faisant de même. Demandez à chaque membre de votre famille de choisir un nom et de passer la Semaine sainte à secrètement rendre service à cette personne.

6. Certaines personnes utilisent des branches d'olivier et de l'huile

d'olive comme symboles de paix et du sacrifice expiatoire du Christ. Les membres de l'Église peuvent envisager d'incorporer ces éléments dans leurs décorations ou leurs repas pour représenter la paix que le Sauveur offre.

7. Certains thèmes de Pâques sont plus solennels, et prendre le temps d'étudier et de réfléchir calmement pendant la Semaine sainte est un moyen de se souvenir de ces aspects.

8. Pâques est une fête qui nous permet d'exprimer notre reconnaissance pour tout ce que Jésus-Christ a fait pour nous. Tout au long de la période de Pâques, prenez le temps de couvrir un mur ou une affiche d'expressions de reconnaissance envers le Sauveur.

9. Dans certaines parties du monde, Pâques est célébré à un moment de renouveau de la nature, de sorte que la saison elle-même sert de rappel visuel de la résurrection du Christ. Cherchez des occasions de vous promener dans la nature et d'apprécier ce symbolisme.

10. L'agneau est un plat traditionnel de Pâques symbolisant Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, accomplissant la délivrance par le sacrifice que préfigurait la Pâque (voir Exode 12 ; Jean 1:29). Servir de l'agneau est une façon pour les familles de se souvenir du rôle que le Sauveur a joué pour nous libérer du péché grâce à son expiation.



IDÉES POUR LES PAROISSES *et* LES PIEUX

11. Le jeûne et la prière sont des moyens puissants de se rapprocher du Christ. Vous pourriez planifier un jeûne de paroisse pendant la Semaine sainte dédié à une cause importante pour la collectivité locale.

12. À Noël, les gens aiment rejouer la scène de la Nativité. Par respect, nous ne reproduisons pas les événements de Pâques, mais les paroisses pourraient organiser des réunions spirituelles qui mettent l'accent sur les enseignements du Sauveur au cours de la Semaine sainte et discuter de la signification de ces scènes.

13. La résurrection du Christ fait de Pâques un temps de renouveau. Vous pouvez suivre ce thème en allant en groupe nettoyer la maison ou le jardin de quelqu'un.

14. Dans certaines régions du monde, à Pâques, on allume des feux de joie pour symboliser la victoire de la lumière sur les ténèbres. Allumer un feu ou une bougie peut représenter le Sauveur comme étant la Lumière du monde qui a vaincu la mort et le péché.

15. Dans le cadre d'une leçon, lisez les paroles des cantiques de Pâques. Parlez des points de doctrine et des témoignages de chaque couplet.

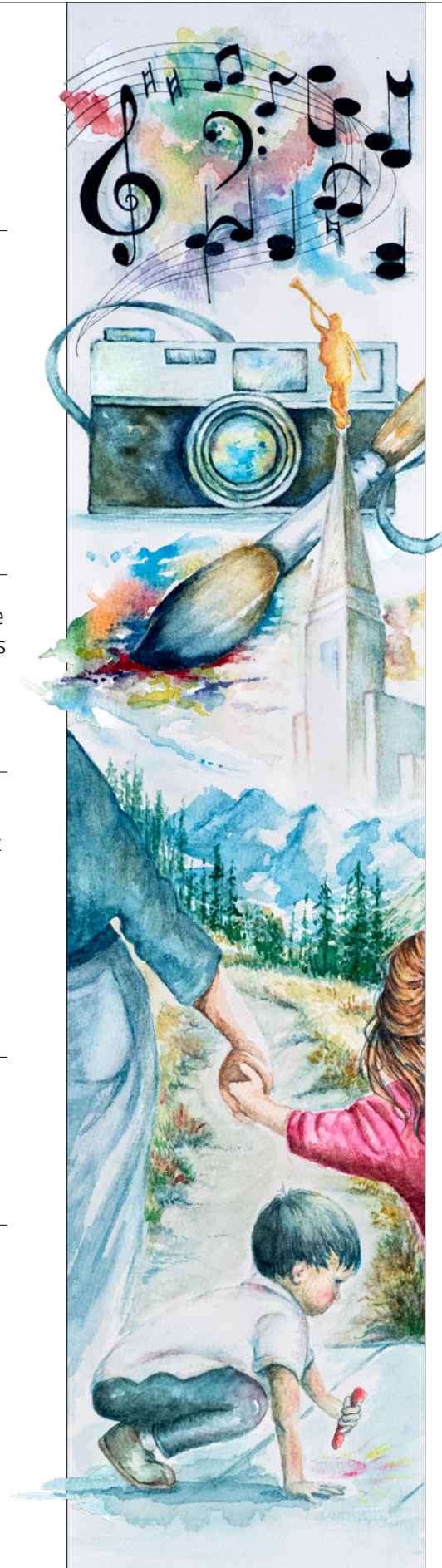
16. Invitez les membres à exposer des œuvres d'art ou des photographies qui illustrent les thèmes de Pâques.

17. Jésus a beaucoup de noms et de titres, et chacun révèle quelque chose de différent sur sa personnalité. Se réunir en paroisse pour faire une exposition d'œuvres d'art sur ce thème serait un excellent moyen de se concentrer sur différents aspects du Christ pour Pâques.

18. Vous pourriez créer une tradition de culte par la musique, en utilisant les Écritures et le chant pour méditer sur le sacrifice et l'amour du Sauveur. Une paroisse ou un pieu pourrait se réunir pour apprendre et chanter des cantiques de Pâques et lire des passages des Écritures se rapportant à Pâques.

19. Grâce à Jésus-Christ, la famille peut être éternelle. Organiser une activité d'histoire familiale ou un voyage au temple pendant la période de Pâques rappellerait ce principe aux membres.

20. Le dessin à la craie est une activité amusante pour tous les âges, et une activité artistique interconfessionnelle de dessin à la craie à l'occasion de Pâques pourrait être un moyen créatif d'échanger des témoignages du Christ. ■



« Nous devons célébrer la
résurrection de notre Sauveur vivant
en étudiant ses enseignements et
en aidant à établir des traditions de
Pâques dans toute notre société, en
particulier au sein de notre famille.
Nous vous invitons à le faire. »

*Dallin H. Oaks, « Il est ressuscité ! Message spécial de la Première Présidence à
l'occasion de Pâques 2025 » (vidéo), Médiathèque de l'Évangile.*

NOTE

1. Gary E. Stevenson, « La plus grande histoire de Pâques jamais contée », *Le Liahona*, mai 2023, p. 6.

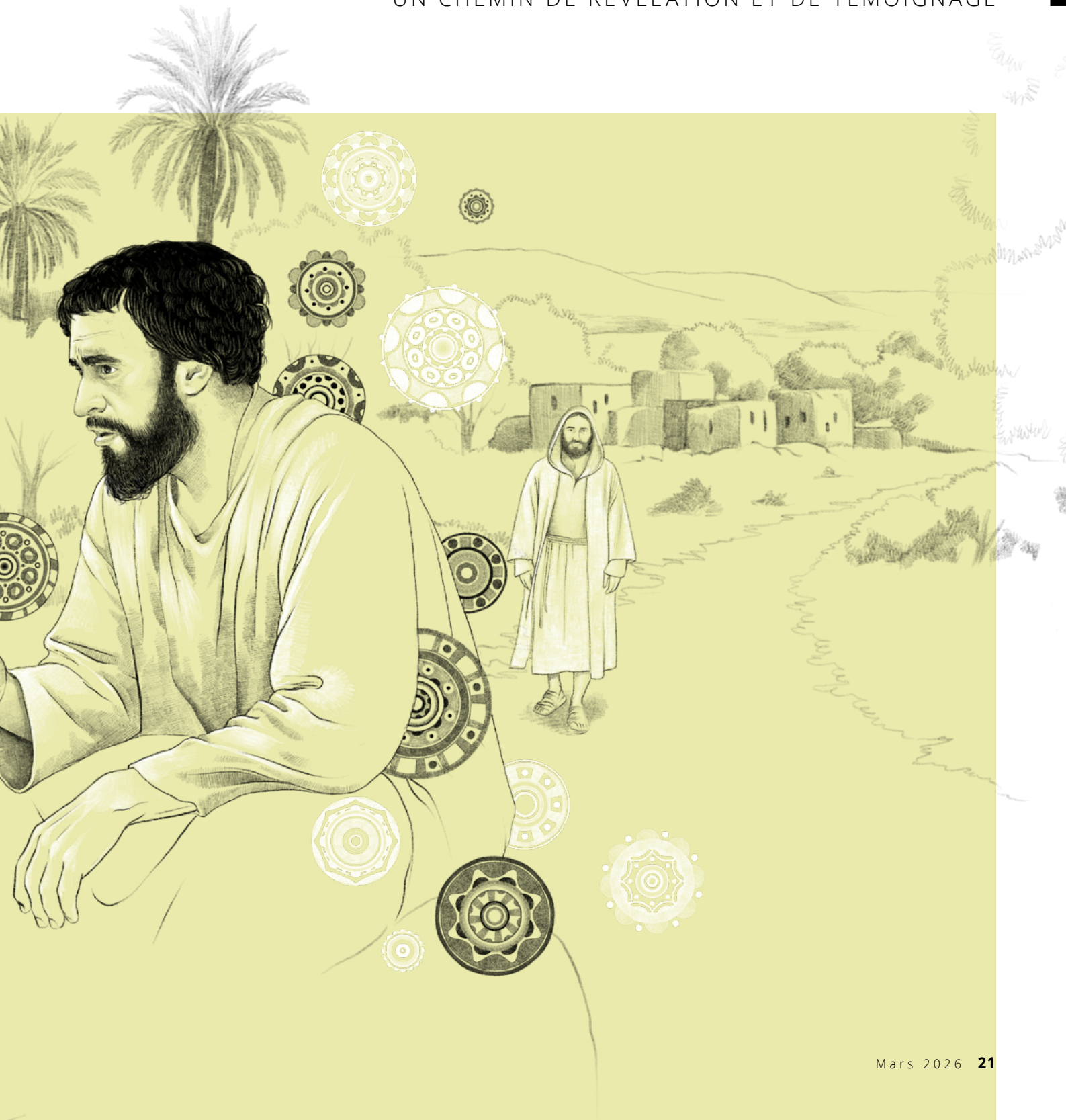
**ILS ONT CONNU LE
SAUVEUR**

Note de la rédaction : Cette série de Pâques explore ce que nous pouvons apprendre des personnes qui ont connu le Sauveur pendant son ministère terrestre et après sa résurrection. La série figurera dans les numéros de février à avril.



DISCIPLES SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

UN CHEMIN DE RÉVÉLATION ET DE TÉMOIGNAGE



Comme l'ont vécu ces disciples, notre cœur peut brûler en notre sein en témoignage de l'expiation et de la résurrection du Sauveur.

Par Shaun Stahle

Magazines de l'Église

Le dimanche après-midi, le jour de la résurrection du Sauveur, deux disciples parcouraient à pied les treize kilomètres séparant Jérusalem d'Emmaüs. Cette journée avait été émotionnellement éprouvante, de même que les jours précédents.

Ils avaient le cœur lourd. Leur esprit était tiraillé entre l'émerveillement et la tristesse. Ils parlaient de Jésus de Nazareth, de sa mort, des rumeurs concernant sa résurrection et de l'incertitude douloureuse de ne pas savoir quoi penser de ces événements.

Pendant qu'ils marchaient, un inconnu s'est mêlé à leur conversation. C'était Jésus, mais les deux disciples ne l'ont pas reconnu. Leurs yeux étaient voilés et leur compréhension était obscurcie. L'inconnu leur a demandé : « De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? » (Luc 24:17).

L'un des disciples, Cléopas, s'est étonné que quiconque puisse être si ignorant, si déconnecté des événements dramatiques qui avaient secoué Jérusalem ce week-end-là. « Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? »

« Quoi ? » a demandé Jésus.

Leur réponse a été immédiate et sincère : « Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple » (Luc 24:18-19). Ils ont dit qu'ils avaient cru que Jésus rachèterait Israël, mais cela faisait trois jours qu'il était mort. Et bien que certaines femmes aient rapporté une visite d'anges déclarant qu'il était vivant, les apôtres qui s'étaient rendus sur place ne l'avaient pas vu.

Alors Jésus leur a parlé, non pas en tant qu'étranger, mais en tant qu'instructeur. « Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout

ce qu'ont dit les prophètes ! » (Luc 24:25). Il leur a expliqué les Écritures, depuis Moïse jusqu'au dernier des prophètes, révélant les informations le concernant. Imaginez que vous marchiez pendant des heures avec le Fils de Dieu, le Seigneur de la vie, l'écoutant interpréter les prophéties messianiques. Leur tristesse a commencé à se dissiper, pour laisser place à l'émerveillement et à des sentiments poignants.

RESTE AVEC NOUS

Comme ils approchaient d'Emmaüs, Jésus a paru vouloir aller plus loin. Mais ils ont insisté, disant : « Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin » (Luc 24:29). Il est resté avec eux, s'est assis et a rompu le pain.

À propos de ce qui s'est passé ensuite, James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a écrit : « Peut-être y eut-il quelque chose dans la ferveur de la bénédiction ou dans la manière de rompre et de distribuer le pain qui raviva le souvenir des jours passés, ou peut-être aperçurent-ils les mains percées ; mais quelle qu'ait pu en être la cause immédiate, ils regardèrent intensément leur invité, 'alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux' [Luc 24:31]¹. »

Aussitôt, ils se sont dit l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Luc 24:32). Cette brûlure n'était pas un signe de confusion ni de peur, c'était le signe du témoignage. Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Les sentiments ainsi décrits sont le témoignage irréfutable de la filiation divine². »

NOTRE PROPRE CHEMIN D'EMMAÛS

Patricio M. Giuffra, des soixante-dix, a demandé :

« Qu'est-ce qu'il vous dirait si vous pouviez marcher et parler avec lui ? »

Il a ajouté que, comme ces disciples, il se pouvait que nous ne reconnaissons pas que le Sauveur marche avec nous. « Nous manquons de voir qu'il reste avec nous, lutte avec nous, œuvre avec nous et pleure avec nous. » Les distractions de la vie, qu'il s'agisse d'épreuves ou de triomphes, peuvent obscurcir sa présence.

Chacun de nous suit son propre chemin vers Emmaüs. Sur ce chemin, nous sommes confrontés à la maladie, à la faiblesse, aux difficultés financières ou même à l'orgueil qui peut accompagner la réussite. Cependant, a dit frère Giuffra, « nous n'avons jamais à marcher seuls. Nous pouvons demander au Sauveur d'être avec nous³. »

Lorsque nous recevons les enseignements du Christ, obéissons à ses commandements, prions, étudions les Écritures, suivons les prophètes vivants et invitons le Sauveur à demeurer avec nous, nous commençons à reconnaître son influence. Frère Giuffra a dit que la supplication des disciples, « Reste avec nous », devrait aussi être la nôtre⁴. Et quand ce sera le cas, notre cœur brûlera aussi en notre sein. ■

NOTES

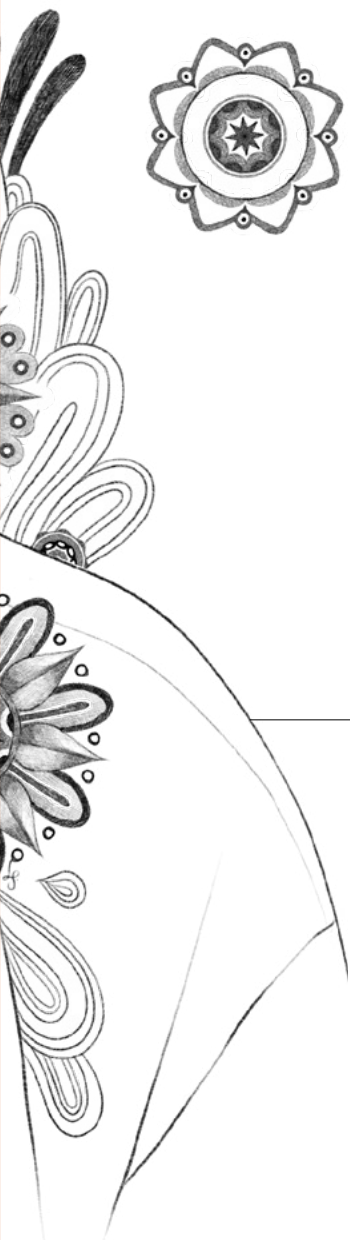
1. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1991, p. 738.
2. Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah : From Bethlehem to Calvary*, 1981, tome 4, p. 278.
3. Voir Patricio M. Giuffra, « Notre propre chemin d'Emmaüs », *Le Liahona*, juillet 2023, p. 41, 42.
4. Voir Patricio M. Giuffra, « Notre propre chemin d'Emmaüs », p. 43.



LIGHT PIERCING THE DARKNESS [LA LUMIÈRE PERCE LES TÉNÉBRES], TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS







THOMAS

EMPRUNTER LE CHEMIN DE LA FOI

L'histoire de Thomas nous montre que le questionnement, la patience et l'acquisition d'un témoignage servent à développer notre foi et notre conviction.

Par Michelle Dennis Christensen

Magazines de l'Église

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez le nom de Thomas, le disciple du Sauveur ? Souvent, nous associons son nom au *doute*.

Mais Thomas est bien plus que cela. Dans l'Évangile de Jean, nous découvrons le parcours de foi de Thomas qui peut être semblable au nôtre : notre foi peut être fortifiée avec le temps si nous croyons et agissons pour la faire grandir.

IL EST NORMAL DE SE POSER DES QUESTIONS

Jésus-Christ a appelé Thomas à être l'un de ses douze apôtres et Thomas a suivi le Sauveur tout au long de son ministère qui a duré trois ans. Il aimait le Sauveur avec ferveur. Quand Thomas a craint pour la vie du Seigneur, il a exhorté les autres apôtres : « Allons-y aussi, afin de mourir avec lui » (Jean 11:16).

En dépit de son dévouement, il posait des questions. Avant Gethsémani, Jésus a enseigné à ses disciples qu'il allait s'en aller. Thomas a demandé : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? »

Jésus a répondu : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:5-6).

Comme Thomas, nous ne comprenons peut-être pas tous les enseignements de Dieu ou tous les aspects du plan du salut. Mais poser des questions justes peut révéler la vérité du Seigneur. Cela est nécessaire pour faire grandir notre foi.

Russell M. Nelson (1924-2025) a enseigné :

« Si vous avez des questions, et j'espère que c'est le cas, cherchez des réponses avec le désir fervent de croire. [...] »

« Vos questions sincères, posées avec foi, mèneront *toujours* à une plus grande foi et à davantage de connaissance¹. »

LA FOI CONTRE LA CRAINTE

Quand les apôtres ont appris que Jésus était ressuscité des morts, « ils tinrent ces discours pour des rêveries et ils [n'y] crurent pas » (Luc 24:11). La période de doute de Thomas a peut-être duré plus longtemps que celle des autres parce qu'il n'était pas présent lorsque le Seigneur ressuscité leur est apparu pour la première fois (voir Jean 20:24).

Quand ils ont dit à Thomas qu'ils avaient vu le Sauveur, il a répondu : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas » (Jean 20:25).

Au bout de huit jours, le Seigneur est apparu de nouveau et a invité Thomas à toucher ses blessures. En réponse, Thomas s'est exclamé : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28.) Le Sauveur a alors enseigné une vérité importante : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jean 20:29.)

Les réponses viennent. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Notre Père céleste entend chaque prière sincère et y répond, mais les réponses que nous recevons ne sont pas forcément ce que nous attendons ni ne nous parviennent quand nous le voulons ni de la manière que nous espérons². »

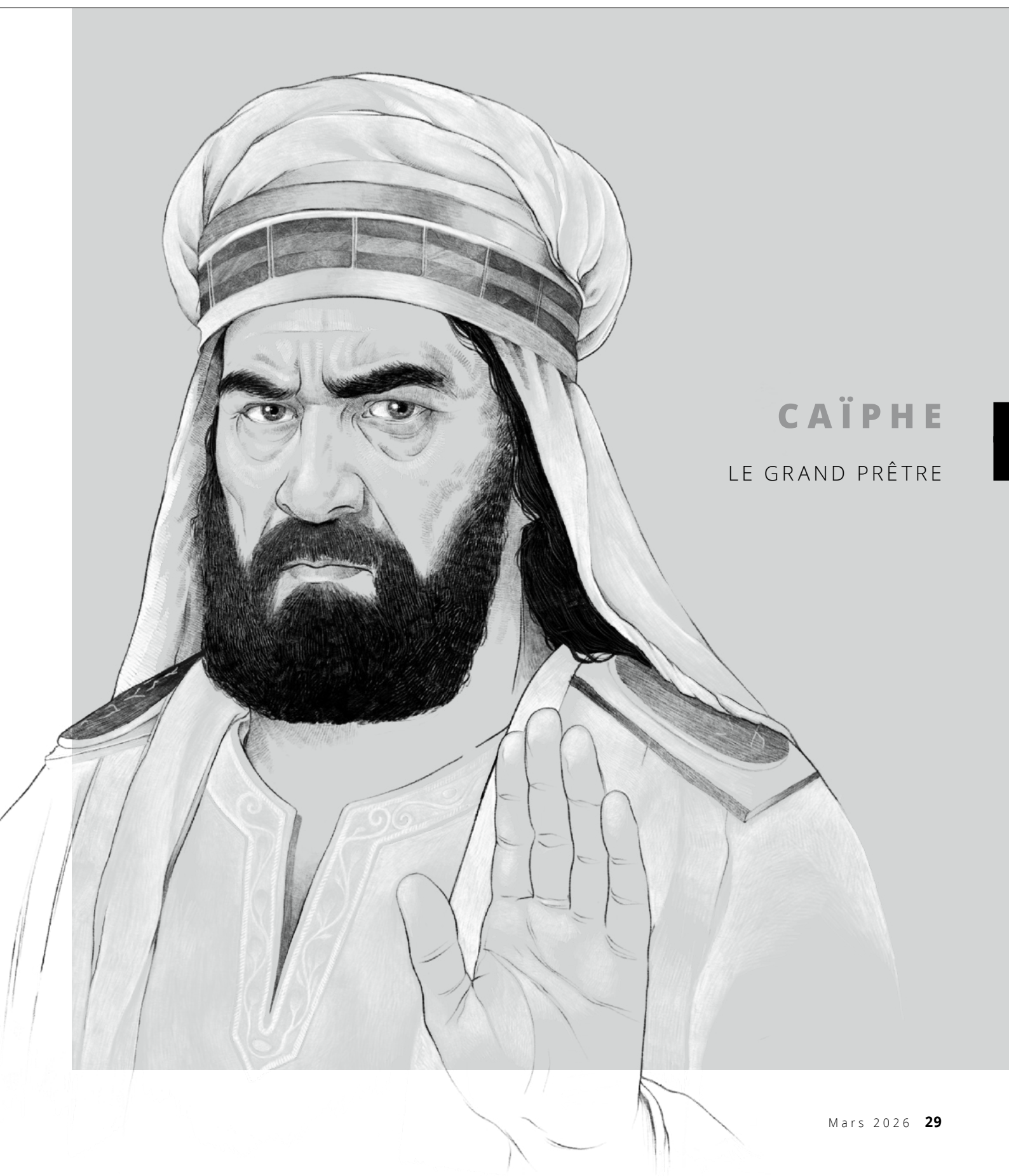
UNE CONVICTION QUI DURE

Lorsque nous recevons des réponses par la persévérance, la prière et la révélation, nous pouvons aussi acquérir une conviction, un témoignage. Si nous continuons de nourrir notre foi, ce témoignage nous accompagnera toute notre vie. Comme le président Nelson l'a enseigné : « Si vous honorez patiemment le calendrier du Seigneur, vous obtiendrez la connaissance et la compréhension que vous recherchez. Toutes les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour vous (et même des miracles) arriveront. C'est ce que la révélation personnelle vous offrira³. »

L'expérience de Thomas nous montre que la foi n'est pas une destination mais un processus. Dieu honore ce processus et nous bénit si nous restons disposés à recevoir ses conseils et recherchons le témoignage qui apaise notre cœur (voir Doctrine et Alliances 88:63). ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
2. David A. Bednar, « Demandez avec foi », *Le Liahona*, mai 2008, p. 97.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.



CAÏPHE

LE GRAND PRÊTRE

Aveuglé par les préoccupations du monde, et malgré de multiples opportunités de le faire, il n'a pas reconnu le Messie.

Par Katie Lambert

Magazines de l'Église

Après que le Sauveur a ressuscité Lazare, les dirigeants juifs les plus puissants ont convoqué un conseil pour décider de ce qu'il convenait de faire de Jésus. Ils craignaient sa popularité auprès du peuple parce qu'il accomplissait de nombreux miracles (voir Jean 11:47).

Caïphe a dirigé ce conseil en tant que grand prêtre président et chef du Sanhédrin, l'instance dirigeante des Juifs pendant l'occupation romaine. En tant que grand prêtre, il supervisait les ordonnances du temple qui devaient guider vers le Christ.

Mais quand le Christ est venu, il n'a pas reconnu le Sauveur. Pire encore, il a conspiré pour le tuer. C'est l'une des grandes ironies rapportées dans le Nouveau Testament.

PAROLES PROPHÉTIQUES

Malgré son rôle important, on sait peu de choses sur Caïphe. Il n'est mentionné que neuf fois dans le Nouveau Testament. Il servait d'intermédiaire entre les Juifs et les Romains. Il appartenait à la secte juive des sadducéens¹, une secte contemporaine du Christ, dont les membres ne croyaient pas en la résurrection (voir Actes 23:8).

Caïphe a pris la parole lors du conseil après que le Christ a ressuscité Lazare, miracle qui était de

nature à troubler les sadducéens, en raison de leurs croyances.

Le conseil a estimé que s'ils ne faisaient rien en réponse à ce miracle bien connu, les gens croiraient que Jésus était le Messie, le roi des Juifs, « et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation » (Jean 11:48).

Caïphe a répondu : « Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas » (Jean 11:49-50).

L'apôtre Jean a indiqué que Caïphe « ne dit pas cela de lui-même ; mais étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.

Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés » (Jean 11:51-52).

CONDAMNATION

Le nom de Caïphe apparaît à nouveau dans le Nouveau Testament lorsque le Christ est interrogé avant sa crucifixion.

« Et le grand prêtre, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu » (Matthieu 26:63).

La leçon que nous pouvons apprendre de Caïphe est simple. Il n'a pas accepté Jésus comme étant le Christ, le Fils de Dieu, mais nous le pouvons. Si nous croyons en lui, des signes, des prodiges et des miracles suivront.

Jésus a affirmé qu'il l'était : « Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 26:64). En réponse à cela, Caïphe a de nouveau renié le Sauveur. « Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! » (Matthieu 26:65.)

Il était en présence du Sauveur du monde, celui qui a été préordonné pour expier les péchés de toute l'humanité et souffrir toutes les douleurs, tous les chagrins et toutes les afflictions, cependant, Caïphe n'a pas reconnu que Jésus était le Christ, et il l'a condamné.

LE FILS DE DIEU EST VIVANT

Caïphe est à nouveau mentionné dans la Bible dans Actes 4. Le récit raconte comment l'apôtre Pierre a guéri un homme boiteux de naissance (voir Actes 3:1-8). Puis, alors que Jean et lui prêchaient la résurrection du Christ, ils ont été arrêtés sous l'autorité du Sanhédrin. Ils ont passé la nuit en prison et ont comparu devant un conseil qui comprenait Caïphe et son beau-père, Anne, l'ancien grand prêtre (voir Actes 4:1-6 ; voir aussi Jean 18:13).

Quand on lui a demandé par quelle autorité ils avaient guéri le boiteux, Pierre a répondu : « Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de

Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous » (Actes 4:10).

C'est la dernière fois, à notre connaissance, que Caïphe a eu l'occasion d'accepter le Christ. Au lieu de cela, le conseil a menacé Pierre et Jean. Mais leurs menaces n'ont pas changé la vérité, qui est que le Christ vit (voir Actes 4:13-22).

Par le pouvoir et l'autorité de Jésus-Christ, Pierre a guéri l'homme boiteux. De même, des miracles peuvent se produire aujourd'hui grâce à la prêtrise rétablie du Christ et à la foi en son nom. La leçon que nous pouvons apprendre de Caïphe est simple. Il n'a pas accepté Jésus comme étant le Christ, le Fils de Dieu, mais nous le pouvons. Si nous croyons en lui, des signes, des prodiges et des miracles suivront (voir Marc 16:17-18). ■

NOTE

1. Voir le Guide des Écritures, « Caïphe ».



JOSEPH D'ARIMATHÉE

DÉSIRS JUSTES ET MIRACLES DE DIEU

Qui était Joseph d'Arimatee et que nous apprend son rôle dans l'histoire de Pâques ?

Par Kimmy Badal

Magazines de l'Église

Joseph d'Arimatee a joué un rôle important dans l'histoire de Pâques, aidant le Seigneur à remporter le plus grand triomphe de l'histoire de l'humanité. Quand Jésus-Christ a été crucifié, Joseph « [a osé] se rendre chez Pilate, pour réclamer le corps de Jésus » (Marc 15:43). Tant d'autres avaient abandonné le Seigneur à son heure de désespoir, qu'est-ce qui a donc conduit Joseph à rester et à prendre part à une étape aussi cruciale du sacrifice du Sauveur ?

Sa loyauté peut sembler contradictoire avec son statut de riche conseiller au Sanhédrin, l'assemblée juive composée de pharisiens et de sadducéens qui a condamné le Christ à mort (voir Matthieu 27:1, 57). De plus, Joseph a gardé secrète sa qualité de disciple du Christ « par crainte des Juifs » (Jean 19:38).

Pourtant, à la fin, son dévouement s'est révélé. Il « n'avait pas participé à la décision et aux actes des autres », qui voulaient la mort du Sauveur (voir Luc 23:50-51). Après la mort du Sauveur, Joseph a enveloppé le corps du Maître dans un linceul et l'a déposé dans son propre sépulcre neuf (voir Matthieu 27:59-60 ; Luc 23:52-53). C'était l'accomplissement de la prophétie selon laquelle la tombe du Christ serait parmi les riches (voir Ésaïe 53:9).

IL EST RESSUSCITÉ

En donnant son tombeau pour l'ensevelissement du Sauveur, Joseph d'Arimatee a contribué à l'accomplissement de la prophétie et a préparé la voie pour le témoignage miraculeux de la résurrection de Jésus-Christ. Le troisième jour après la crucifixion, les disciples du Christ ont trouvé le tombeau vide et la voix

d'un ange a déclaré : « Il n'est pas ici ; il est ressuscité » (Matthieu 28:6).

« La résurrection de Jésus-Christ témoigne de sa divinité et du fait qu'il a tout surmonté », a enseigné D. Todd Christofferson, deuxième conseiller dans la Première Présidence. « Sa résurrection témoigne qu'en étant liés à lui par alliance, nous pouvons nous aussi tout surmonter et devenir un. Sa résurrection témoigne que, grâce à lui, l'immortalité et la vie éternelle sont des réalités¹. »

Joseph n'avait peut-être pas conscience de ce qu'il donnait en cette première Pâques, au-delà de son désir de révéler Jésus-Christ. Mais le Seigneur a utilisé les désirs justes de Joseph dans le cadre de son miracle ultime d'être « les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20), le premier à ressusciter.

Tout comme Joseph avait un rôle important à jouer, chacun de nous peut être un instrument entre les mains de notre Père céleste. Son plan est pour tout le monde, et il s'appuiera sur nos compétences, nos expériences et notre situation pour faire avancer sa grande œuvre. En cette période de Pâques, souvenons-nous de ce message et recherchons Jésus-Christ, en sacrifiant ce que nous pouvons pour aider à édifier son royaume et en permettant à ses miracles de s'accomplir dans notre vie. ■

NOTE

1. D. Todd Christofferson, « Un en Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 80.

LA PÂQUE

Par David A. Edwards
des magazines de l'Église

Découvrez comment les éléments de la Pâque peuvent nous rappeler le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ et nos alliances avec Dieu.

La Pâque commémore la délivrance du peuple d'Israël par le Seigneur de la dernière plaie destructrice en Égypte. Par l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur a demandé au peuple d'accomplir des actes spécifiques afin que l'ange destructeur les épargne et sauve leurs premiers-nés. Le Seigneur les a ensuite délivrés de l'esclavage et les a envoyés vers la terre promise (voir Exode 12).

Les différents éléments de la Pâque représentent le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ pour nos péchés, ainsi que nos alliances avec Dieu¹.



AGNEAU

Un agneau mâle d'un an sans défaut.

Il était tué puis rôti au feu, entier, sans que ses os soient brisés et avec la tête, les pattes et les parties comestibles des entrailles attachées. Il devait être mangé pendant la nuit de la Pâque, sans qu'il n'en reste rien le lendemain matin. S'il y avait des restes, ils devaient être brûlés.

Signification possible : Jésus-Christ, sacrifice sans tache pour les péchés ; la douceur de venir à lui contrastant avec l'amertume du péché ; le dévouement total du Christ à sa mission ; le dévouement exigé de ceux qui ont fait alliance avec Dieu.



LE SANG SUR LE LINTEAU ET LES POTEAUX

L'hysope (une herbe utilisée plus tard dans les purifications rituelles²) était trempée dans le bol contenant le sang de l'agneau, puis le sang était déposé sur le linteau et les montants de porte.

Signification possible : Un signe identifiant le peuple de l'alliance de Dieu ; la purification par le sang de Jésus-Christ, qui a été versé pour expier nos péchés.

PÂQUES IMPORTANTES AVEC JÉSUS-CHRIST

Pâque à douze ans : Retrouvé par ses parents alors qu'il discutait avec les docteurs de la loi dans le temple (« Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »), voir Luc 2:41-49.

Première Pâque de son ministère : Purification du temple (« Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic »), voir Jean 2:13-17.



PAIN SANS LEVAIN

Pain fabriqué sans levure ni autre levain, probablement à partir de blé amidonnier, d'orge ou de sorgho dans l'Égypte antique. Le levain rend le pain plus moelleux, mais aussi plus susceptible de se décomposer. De plus, la pâte avec du levain a besoin de temps pour lever, ce qui rallonge le temps de préparation.

Il était consommé pendant sept jours. Le levain (qui était associé à la corruption) devait être retiré de chaque foyer pendant cette période (voir Exode 12:19³).

Signification possible :

Pureté ; hâte de fuir la captivité ; Christ comme pain de vie (voir 1 Corinthiens 5:7).



HERBES AMÈRES

Elles comprenaient du cresson, des radis, de l'endive, du raifort et peut-être d'autres herbes au goût amer⁴.

Elles étaient consommées avec l'agneau.

Signification possible :

L'amertume de l'esclavage et de la captivité en Égypte ; l'amertume de l'esclavage du péché ; l'amertume des souffrances du Christ pour nos péchés.



REINS CEINTS, SOULIERS AUX PIEDS, BÂTON À LA MAIN, DEBOUT TOUT EN MANGEANT

Signification possible : Prêt à s'enfuir précipitamment de la captivité ; désir d'être libéré du péché.

NOTES

1. Voir « The Passover Supper », *Ensign*, avril 2019, p. 8-9.
2. Voir Exode 12:22-23 ; Lévitique 14:2-7 ; Psaumes 51:7.
3. Voir Bible Dictionary, « Leaven », Médiathèque de l'Évangile.
4. Voir Bible Dictionary, « Bitter herbs », Médiathèque de l'Évangile.

Deuxième Pâque de son ministère : Miracle des pains et des poissons (« Je suis le pain de vie », voir Jean 6:35).

Troisième Pâque de son ministère : Le dernier repas de Pâque (« Faites ceci en mémoire de moi », voir Luc 22:7-20).

3 avril 1836 : Le dimanche de Pâque de 1836, le Sauveur est apparu à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland (voir Doctrine et Alliances 110:1).

Des yeux pour voir le bien

Par Travis Alexander, Johannesburg (Afrique du Sud)

Lorsque la vue de l'épouse de l'auteur a commencé à baisser, le couple s'est tourné vers l'expiation de Jésus-Christ pour trouver du réconfort.

En janvier 2025, ma femme, Kayla, a commencé à avoir des problèmes de vue. Elle souffrait de maux de tête constants et de douleurs à l'œil gauche. Elle ne voyait pas bien et nous commençons à nous inquiéter.

Lorsque nous avons consulté un optométriste, celui-ci a constaté que son œil gauche présentait une pression élevée. Il nous a orientés vers un ophtalmologiste afin de vérifier si elle souffrait d'un glaucome. La vue de Kayla était gravement menacée. Nous avons appelé plusieurs médecins, mais de nombreux cabinets étaient encore fermés pour les vacances. Nous étions obligés d'attendre.

L'inquiétude nous pesait lourdement sur le cœur. Nous nous sommes tournés vers notre Père céleste par la prière

pour lui demander de l'aide, le suppliant pour que tout se passe selon son plan. Nous avions besoin de soutien et nous avons ressenti son amour. Nous savions que tout irait pour le mieux.

Finalement, nous avons obtenu un rendez-vous quatre jours plus tard avec un spécialiste qui avait habituellement une liste d'attente de plusieurs mois. L'ophtalmologiste a constaté que la pression oculaire de Kayla avait baissé. Il lui a prescrit des gouttes pour les yeux et nous sommes repartis.

Rien de bouleversant n'était arrivé aux yeux de ma femme, mais nous avons appris à voir le bon côté des choses en nous tournant vers l'expiation de Jésus-Christ. Le Sauveur nous aide à rester positifs et joyeux malgré les épreuves. Nous savons qu'il peut nous guérir en son temps et à sa manière.

Jésus-Christ n'a pas seulement payé le prix pour nos péchés, il a aussi pris sur lui *toutes* nos « souffrances » et nos « afflictions [...] de toute espèce [...], afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:11-12).

Nous nous sommes sentis réconfortés parce que nous savions que Jésus-Christ comprenait notre chagrin. Parce que nous nous sommes attachés à lui nous avons « trouv[é] du repos pour [nos] âmes » (voir Matthieu 11:28-30).

Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours, a enseigné :

« Jésus-Christ peut adoucir notre charge.

Jésus-Christ peut alléger nos fardeaux. [...]

Jésus-Christ est notre délivrance¹. » ■

NOTE

1. Camille N. Johnson, « Jésus-Christ est notre délivrance », *Le Liahona*, mai 2023, p. 82.



La bonne nouvelle

Par Andrea Betancur, Santiago (Chili)

Grâce à l'expiation infinie du Sauveur, je sais que je reverrai mon amie.

Maritza et moi nous sommes rencontrées quand nous étions jeunes : nous étions voisines. Même si elle avait quelques années de plus que moi, nous sommes devenues de très bonnes amies et étions très proches.

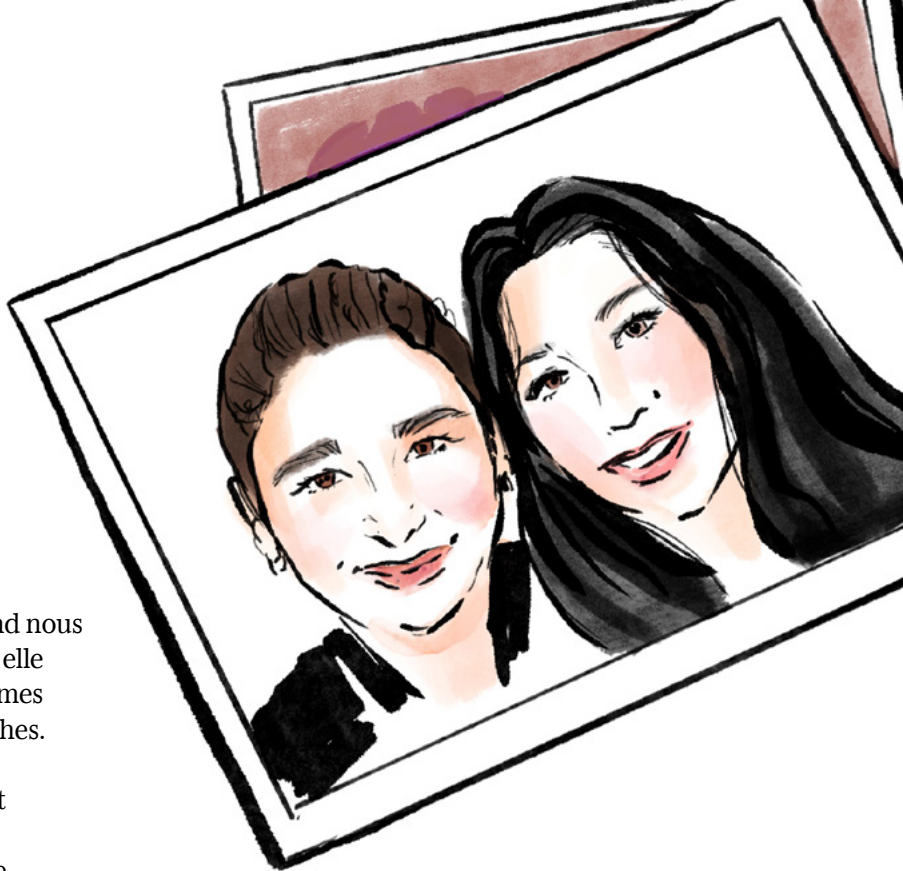
Quand j'avais dix-neuf ans et que j'avais particulièrement besoin d'être guidée, elle m'a fait connaître l'Évangile rétabli de Jésus-Christ par l'intermédiaire des missionnaires à plein temps. Je connaissais déjà un peu l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours grâce à mon oncle et à ma grand-mère. Ils étaient les premiers membres de l'Église de ma famille.

Maritza m'a accompagnée tout au long de ma conversion, m'a aidée à développer mon témoignage du Sauveur et de son Évangile, et m'a prise par la main chaque fois que j'avais besoin d'elle.

Elle m'a appris à vivre l'Évangile avec joie, simplicité et détermination. J'admirais sa sociabilité, sa façon de rassembler la famille et les amis, et sa persévérance dans la réalisation de ses objectifs temporels et spirituels. Elle m'a appris que lorsque nous découvrons la vérité, nous devons mettre en pratique ce que nous apprenons, en respectant les commandements et en appliquant les enseignements de l'Évangile dans notre vie et dans notre famille. Pour rester fidèles, nous devons être courageux dans notre témoignage et nous efforcer de rester fermes dans notre foi, malgré l'adversité.

En 2010, Maritza est décédée dans un accident de voiture. Ce fut un moment triste pour moi, mais je sais que grâce au plan du salut et à l'expiation de Jésus-Christ, je la reverrai. Je sais que là où elle est maintenant, elle a la même attitude joyeuse et le même dynamisme qui la caractérisaient ici sur terre.

Je sais que cet « état probatoire » (Alma 12:24) n'est pas tout ce qu'il y a. Je sais que nous reverrons notre famille et nos amis de l'autre côté du voile. Nous les reverrons, les prendrons dans nos bras et nous serons à nouveau



ensemble. Nous éprouverons les mêmes sentiments d'amour que nous avons les uns pour les autres sur terre (voir Doctrine et Alliances 130:2). Les membres de ma famille sont là-bas. Et je sais que Maritza y est aussi.

Maritza parlait joyeusement avec tout le monde de l'Évangile ici sur terre. Je suis sûre qu'elle fait la même chose dans le monde des esprits (voir Doctrine et Alliances 138:57¹). Elle enseigne l'expiation infinie du Sauveur et la bonne nouvelle que, grâce à lui et aux ordonnances du temple, nous pouvons retourner en sa présence et en celle du Père pour vivre en famille pour l'éternité. ■

NOTE

1. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 5e éd., 1939, p. 461.

À son service

Par Jason Ellico, Arizona (États-Unis)

Je ne savais pas comment annoncer à une famille le décès de leur fille jusqu'à ce que le Saint-Esprit m'aide.

Si l'expérience humaine la plus déchirante est de subir la perte tragique et inattendue d'un être cher, je pense que la deuxième expérience la plus difficile pourrait être celle d'un policier ou d'un médecin qui regarde dans les yeux d'une mère et d'un père pour leur annoncer que leur enfant est décédé.

Un matin, j'ai été chargé d'informer une famille que leur plus jeune fille avait été tuée dans un accident de voiture alors qu'elle rentrait de l'université. Elle s'était endormie au volant et était morte sur le coup lorsque sa voiture avait quitté la route et avait violemment percuté un obstacle. C'était le matin de Pâques.

Je redoutais la douleur que j'allais infliger à cette famille. Étrangement, j'avais presque l'impression qu'en anéantissant cette famille avec cette nouvelle, j'étais en quelque sorte responsable.

J'ai sonné à la porte et un homme s'est approché. Nos regards se sont croisés à travers la vitre de la porte. Il s'est figé, le visage tendu. Il savait que ma présence expliquait l'absence de sa fille. Soudain, j'ai reçu une inspiration spirituelle :

« Jason, oublie-toi. Tu es à mon service et tu as droit à mon pouvoir. Utilise-le. Fais-lui confiance. Le Saint-Esprit te guidera pour apporter compréhension et résolution à ceux qui sont en conflit ou confus. »

L'homme a ouvert la porte d'une main tremblante. Ma réticence a fait place à une confiance spirituelle lorsque je me suis présenté et ai demandé à entrer. Bien que fortifié par l'Esprit, mon cœur était profondément attristé pour cet homme. Je voulais partager son chagrin, pleurer avec lui et verser des larmes avec lui (voir Mosiah 18:8-9), pensant que cela pourrait atténuer sa souffrance.

Nous avons emprunté un petit couloir pour entrer dans une pièce où sa femme et ses enfants s'étaient rassemblés. Fortifié par le Saint-Esprit, je me sentais confiant et lucide. J'ai répondu à leurs questions, puis j'ai rendu témoignage que, grâce à Jésus-Christ, à son sacrifice et à sa résurrection, ils reverraient leur fille.

Grâce à cette expérience, ma confiance en Dieu s'est accrue. J'espérais que c'était le cas pour eux aussi.

Paul B. Pieper a enseigné : « Quelquefois, la meilleure façon d'apprendre à faire confiance à Dieu est tout simplement de lui faire confiance¹. »

Ma confiance en Dieu m'a donné la force d'aider les autres. Elle a également renforcé mon témoignage et m'a ouvert la voie à d'innombrables occasions de servir les autres pour lui. ■

NOTE

1. Paul B. Pieper, « Confie-toi en l'Éternel », *Le Liahona*, mai 2024, p. 84.



Ma peine s'est transformée en joie

Par Bradley L. Salmond, Utah (États-Unis)

Une nouvelle compréhension de l'expiation de Jésus-Christ m'a aidé à aller de l'avant avec foi et espérance.

Quand j'avais dix-huit ans, mon grand-père maternel est décédé. À ce stade de ma vie, je n'avais encore jamais perdu un proche. Je savais que cela arriverait un jour, mais je ne m'attendais pas à ce que cela se produise si soudainement.

Mon grand-père était en bonne santé, mais sans aucun signe avant-coureur, il a subi un accident vasculaire cérébral. Ma grand-mère l'a rapidement emmené à l'hôpital, mais il est décédé quatre jours plus tard.

Perdre quelqu'un si soudainement pour la première fois m'a fait beaucoup de peine. C'était étrange que mon grand-père ait assisté à tous les événements importants de ma vie et que d'un coup il ne soit plus là.

Après les funérailles, j'ai trouvé un moyen d'honorer la mémoire de mon grand-père et le temps que nous avons passé ensemble. Il adorait faire l'entretien mécanique de sa camionnette et réaliser des projets divers et variés. En fait, lorsqu'il a fait son AVC, il se trouvait dans son garage, une clé à molette dans sa main calleuse, travaillant comme d'habitude.

J'ai décidé de me mettre moi aussi à la mécanique automobile. Cela m'aide à me sentir proche de lui. Je me suis également tourné vers la prière et les Écritures, où j'ai trouvé la paix nécessaire pour aller de l'avant avec foi et espérance malgré son absence.

Le prophète Abinadi m'a rappelé : « Mais il y a une résurrection ; c'est pourquoi la tombe n'a pas de victoire, et l'aiguillon de la mort est englouti dans le Christ » (Mosiah 16:8).

La mort de mon grand-père m'a aidé à acquérir une perspective qui a rendu l'expiation de Jésus-Christ encore plus significative dans ma vie. Tout comme j'ai honoré mon grand-père en travaillant sur des voitures, je me suis rendu compte que nous honorons Jésus-Christ, et pouvons nous sentir proches de lui lorsque nous nous efforçons de vivre comme il a vécu, en étudiant ses paroles, en partageant son Évangile et en accomplissant

« les œuvres de [son] Père » (Jean 10:37). Cela donne un sens plus profond à l'expiation du Sauveur et renforce notre confiance en lui.

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Lorsque nous faisons appel à lui dans la douleur ou dans la joie, Jésus-Christ nous comprend parfaitement. Il est présent dans les moments où nous avons le plus besoin des grands dons de l'éternité : l'expiation de Jésus-Christ, sa résurrection et le Rétablissement¹. »

Jésus-Christ a transformé ma peine en joie. Grâce à lui et à son expiation, je reverrai mon grand-père. ■

NOTE

1. Gerrit W. Gong, « Les grands dons de l'éternité : l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ, et le Rétablissement », *Le Liahona*, mai 2025, p. 97.



Identité divine :

La vérité de l'Évangile qui a changé ma vie

Par Sinja Hug

Dieu vous connaît parfaitement et sait ce qui est le mieux pour vous.

Je priais désespérément pour comprendre ma situation. Mon appel en mission était arrivé après de longs retards, et je me sentais humiliée : la mission germanophone des Alpes.

Chez moi.

Quoi ?

Je ne voulais pas servir chez moi ! Je m'attendais à partir ailleurs, comme beaucoup de mes amis. Cette nouvelle m'a donné l'impression que mon Père céleste ne me considérait pas capable de le servir.

Mais lorsque j'ai fait cette prière désespérée, lui demandant s'il se souciait de moi et si cet appel en mission était une erreur, j'ai senti littéralement qu'un poids se retirait de mes épaules. J'ai senti l'Esprit me rassurer en me disant que Dieu me connaît parfaitement et sait ce qui est le mieux pour moi.

À ce moment-là, l'Esprit m'a confirmé que je suis enfant de Dieu.

Pour la première fois, j'ai vraiment ressenti le pouvoir de mon identité divine.

Une vérité très importante

Une vérité de l'Évangile de Jésus-Christ qui change notre vie est que nous sommes les enfants de parents célestes.

Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres, a parlé « d'un don de vérité éternelle qui englobe tout et sous-tend notre capacité à recevoir quoi que ce soit d'autre que notre Père souhaite nous conférer. Ce don vital de connaissance, lorsqu'il est pleinement

accepté et reçu au plus profond de l'âme, contextualise les joies et les difficultés de la vie, ainsi que nos questions sans réponse. Il s'agit du fait que *nous sommes réellement des enfants de Dieu*¹ ».

Depuis cette expérience avec mon appel en mission, j'ai ressenti la vérité de ces paroles. Je n'ai jamais oublié à quel point je me suis sentie rassurée et fortifiée lorsque j'ai compris que Dieu me connaît et m'aime.

Me concentrer sur mon identité

Malgré cette vérité, le monde qui m'entoure ne fait pas grand-chose pour me rappeler mes racines divines. J'ai compris que je devais faire un effort conscient pour me souvenir de mon identité divine et du pouvoir qui en découle.

Pour moi, cela implique notamment de méditer sur le miracle que représente mon corps et sur ce qu'il me permet de faire et de vivre chaque jour.

Je me sens également connectée à mon Créateur lorsque je suis dans le calme de la nature. Contempler la beauté des montagnes ou d'un coucher de soleil me rappelle que Dieu n'avait pas besoin d'embellir la terre. Mais lui et Jésus-Christ ont fait cela pour nous parce qu'ils veulent que nous profitons des merveilles de ce monde et que nous nous souvenions de leur amour (voir Moïse 6:63).

Prier chaque jour notre Père céleste, lui faire part de mes sentiments et savoir qu'il veut m'écouter et me parler m'aide à approfondir ma relation divine avec lui. La prière me rappelle que je ne suis pas seule et qu'il me guide, même si ce que je désire ne se réalise pas encore. J'ai confiance que mon Père aimant sait quand le moment est venu pour que certaines bénédictions entrent dans ma vie.

Le don de la mortalité

Ma mission n'était pas celle à laquelle je m'attendais, mais j'ai vécu des expériences qui m'ont aidée à comprendre pourquoi notre Père céleste voulait que je reste dans ma région. Partager la vérité de notre identité divine avec des personnes qui ne la connaissaient pas m'a remplie de joie.

Je ne peux pas imaginer ma vie sans la connaissance de qui je suis vraiment. Je me sentrais vide et perdue.

Quand je réfléchis au but de ma vie, cela me donne beaucoup d'espoir de savoir que la condition mortelle n'est qu'une infime partie du plan que notre Père céleste a pour moi. Je peux faire, apprendre et devenir plus que celle que je suis aujourd'hui grâce au don divin de la vie qu'il m'a donné, à moi son enfant. Je lui suis tellement reconnaissante d'avoir offert son Fils bien-aimé en Sauveur et de m'avoir permis de choisir d'entrer dans la condition mortelle pour devenir comme lui et revenir à lui.

Quoi que le monde vous réserve, j'espère que vous vous souviendrez toujours de qui vous êtes vraiment. Cette vérité vous donnera la force d'affronter tout ce qui se présentera à vous.

Tout comme Dieu m'a entendue dans mon moment de désespoir, je sais qu'il vous entendra et qu'il vous aime aussi. ■

L'auteure vit à Liestal (Suisse).

NOTE

1. Patrick Kearon, « Recevez son don », *Le Liahona*, mai 2025, p. 122.

Un Sauveur parfait peut-il comprendre **ce que c'est que de lutter ?**

Par Tori Stone

Des magazines de l'Église

J'ai tendance à penser que je suis exclue de l'aide divine du Christ lorsque je traverse une période difficile. Je pense parfois que le Sauveur étant sans péché et parfait, il ne peut pas comprendre ce que c'est que de lutter.

Je me souviens avoir particulièrement ressenti cela lorsque j'étais missionnaire. Il m'a fallu vivre une grosse épreuve pour comprendre que le Christ sait ce que c'est que de traverser une période difficile.

Comment pouvait-il savoir ce que je ressentais ?

Je pensais être au top de ma mission : je formais une nouvelle missionnaire, je préparais un baptême et je commençais à me sentir à l'aise en mission. J'étais tellement contente !

Mais je ne me rendais pas compte du stress et de l'anxiété qui s'accumulaient en moi.

Un soir, alors que j'étais couchée et prête à m'endormir, j'ai commencé à perdre le contrôle de mes pensées et j'ai vécu ma deuxième crise d'angoisse, neuf ans après la première. Neuf ans !



Pourquoi, après seulement une courte période d'anxiété dans mon enfance, cela refaisait-il soudainement surface *maintenant* ?

J'ai obstinément essayé de poursuivre ma mission comme si de rien n'était, pensant pouvoir résoudre mes problèmes toute seule.

Alors que je luttais contre mes problèmes de santé mentale, quelqu'un m'a fait part d'une réflexion qu'il avait eue en lisant le récit de l'expérience du Sauveur à Gethsémani.

Jésus a dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Puis le sauveur a prié ainsi : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:38).

Avez-vous déjà ressenti le poids de votre propre chagrin ? Avez-vous déjà demandé à Dieu : « Y a-t-il un autre moyen ? »

Avec une volonté parfaite, une obéissance parfaite et un amour parfait, notre Rédempteur a accepté la volonté du Père. Il était parfait parce qu'il était sans péché, mais il ressentait tout de même la douleur, le chagrin et la solitude.

Après tout, il était descendu *au-dessous* de toutes choses. Il pouvait donc nous relever.

Jeffrey R. Holland, président du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Jésus était 'un homme de douleur' [Ésaïe 53:3], les Écritures le disent. Il a connu la tristesse, la fatigue, la déception et une solitude insoutenable. En ces temps-ci comme en tout temps, l'amour de Jésus ne périt pas et celui de son Père non plus¹ ».

Jésus-Christ sait exactement ce que nous ressentons

Le fait que le Christ ait dû faire face à des épreuves difficiles me rappelle qu'il comprend mieux que quiconque la douleur, la dépression, l'épuisement, la déception, l'anxiété et la solitude.

C'est lui qui a pleuré à la mort de Lazare (voir Jean 11:33-36). Et c'est lui qui, agonisant sur la croix, a demandé : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15:34.)

Mais Jésus-Christ connaît aussi la joie, l'amour, la compassion, la miséricorde et la paix mieux que quiconque.

Parce qu'il est parfait. Il sait *parfaitement* ce que nous ressentons.

Président Holland a témoigné : « L'une des grandes consolations de cette période de Pâques est que, parce que Jésus a parcouru complètement seul un chemin si long, *nous* n'avons pas à le faire. Le chemin qu'il a parcouru seul nous permet de bénéficier d'une grande compagnie pour notre petite version de ce chemin : la sollicitude miséricordieuse de notre Père céleste, la compagnie indéfectible de son Fils bien-aimé, le don sublime du Saint-Esprit². »

Ayant accepté que Jésus-Christ comprenait parfaitement ce que je ressentais alors que je luttais contre l'anxiété, je lui ai finalement permis de m'aider à porter mes fardeaux.

Mon anxiété n'a pas disparu du jour au lendemain. J'ai encore connu des jours difficiles. Mais être proche du Christ m'a quand même procuré une joie durable, car je savais qu'il était là, à mes côtés, me disant : « Je sais. Je sais *parfaitement* ce que tu ressens. »

Au cours de cette expérience, le Christ est devenu mon confident le plus proche.

Je pense que nous avons parfois tendance à croire que la perfection du Christ signifie qu'il est lointain et inaccessible, que ses actes extraordinaires et sa vie miraculeuse signifient qu'il est très éloigné de nous, êtres ordinaires, imparfaits et orgueilleux. Mais il n'est jamais plus proche de nous que lorsque nous sommes confrontés à nos combats les plus difficiles, à nos pires chagrins et à nos galères les plus éprouvantes.

En cette période de Pâques, nous pouvons nous rappeler que Jésus-Christ sait exactement ce que c'est que de lutter, *car* il était parfait, et la seule personne capable de ressentir notre douleur et de porter nos fardeaux.

Donc, quand vous luttez, tournez-vous vers lui. Il comprend parfaitement. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « C'est moi », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 78.
2. Jeffrey R. Holland, « Nul n'était avec lui », *Le Liahona*, mai 2009, p. 88.

« Parce que Jésus a parcouru complètement seul un si long chemin, *nous* n'avons pas à le faire. »

— Jeffrey R. Holland

Guide de l'Ancien Testament pour **accepter son identité divine**

Par Maddy Poll
Magazines de l'Église

Les personnages de
l'Ancien Testament
ont peut-être été
confrontés à certaines
des questions que vous
et moi nous posons
aujourd'hui.

Je mentirais si je vous disais que je ne me suis jamais interrogée sur mon rôle dans le plan de Dieu.

Comment était-ce possible que, dans mon état si imparfait, je fasse partie de son plan parfait ? Comment pourrais-je être digne des secondes chances que notre Père céleste m'accorde encore et encore ? Comment pourrait-on me faire confiance pour partager son amour avec les autres alors que j'ai parfois des difficultés à le ressentir moi-même ?

Si cette spirale infernale vous semble familière, vous n'êtes pas seul.

L'une des tactiques les plus efficaces de l'adversaire consiste à s'attaquer à notre compréhension de l'identité divine. Brian K. Taylor, des soixante-dix, a enseigné : « Cette grande guerre pour notre identité divine fait rage, car l'arsenal proliférant de Satan vise à détruire la connaissance que nous avons de notre lien filial avec Dieu¹. »

Heureusement, notre Père céleste a enseigné à ses enfants leur valeur, et continue de le faire. Depuis le commencement, les personnages des Écritures ont peut-être été confrontés à certaines des questions que vous et moi nous posons aujourd'hui.

En étudiant l'Ancien Testament cette année, vous pouvez découvrir votre identité divine en appliquant les expériences des personnages des Écritures à votre propre vie. Et peut-être trouverez-vous en chemin les réponses à une question très importante :

Qui suis-je ?



Qui suis-je ?

Je suis ...

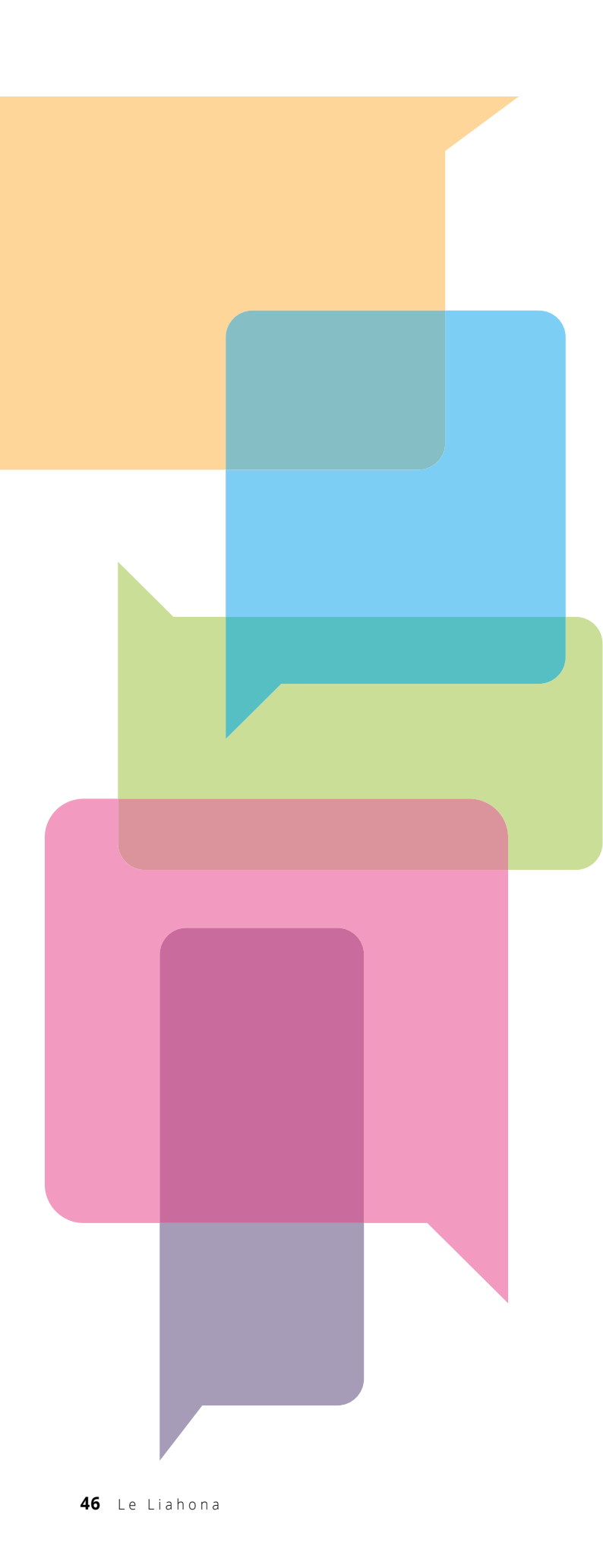
Chargé d'une mission sacrée

Adam et Ève marquent les débuts du besoin de l'humanité de comprendre son identité divine. Notre Père céleste les a créés à son image, leur a demandé d'assujettir la terre, de dominer sur toutes les créatures qui y vivent, et leur a ordonné de se multiplier et de remplir la terre (voir Moïse 2:26-28).

En tant que descendant d'Adam et Ève, vous pouvez appliquer ces mêmes principes d'identité à vous-même. Vous êtes littéralement un enfant spirituel de Dieu, avec la responsabilité divine d'agir en tant qu'intendant avisé et de fonder une famille éternelle.

Quand Adam et Ève ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont été chassés du jardin d'Éden. Bien qu'ils aient été privés de la présence de notre Père céleste, tant sur le plan temporel que spirituel, il leur a donné un Sauveur pour les aider à surmonter la mort physique et spirituelle grâce à l'expiation de Jésus-Christ.

Comme Adam et Ève, vous avez « une grande valeur aux yeux de Dieu » (voir Doctrine et Alliances 18:10).



Je suis ...

Un enfant de l'alliance abrahamique

L'histoire d'Abraham est directement liée à l'identité divine. Le Seigneur a fait à Abraham une promesse aux conséquences éternelles :

« Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12:2-3).

Après de nombreuses années passées à attendre fidèlement, Abraham et Sarah ont été bénis avec la naissance de leur fils, Isaac. Dieu a alors commandé à Abraham de sacrifier Isaac, « une similitude de Dieu et de son Fils unique » (Jacob 4:5). Quand Abraham a montré qu'il était prêt à faire un tel sacrifice, il a été arrêté par un ange du Seigneur.

Nous lisons :

« Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,

« je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

« Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22:16-18).

Cette histoire édifiante enseigne que tous ceux qui contractent et respectent des alliances avec notre Père céleste peuvent avoir accès aux bénédictions promises à la postérité d'Abraham. En tant qu'enfant de l'alliance, vous pouvez recevoir les bénédictions promises de l'alliance abrahamique en vous attachant aux promesses que vous faites au Seigneur par le baptême ou les alliances du temple.

Je suis ...

Un disciple résilient du Seigneur

Agar, la servante de Sarah et mère d'Ismaël, nous enseigne que nous avons une impressionnante capacité de résilience. Après la naissance d'Isaac, le fils d'Abraham et de Sarah, Agar et Ismaël ont été exilés dans le désert (voir Genèse 21:9-14).

Voyant sa détresse et ses supplications sincères pour la vie d'Ismaël, le Seigneur a envoyé un ange pour la réconforter : « Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. Lève-toi, relève l'enfant, prends-le de ta main ; car je ferai de lui une grande nation » (Genèse 21:17-18).

Même lorsque Agar se sentait complètement seule dans le désert, notre Père céleste ne l'a pas abandonnée. Elle a été protégée et récompensée pour sa foi et sa diligence.

Comme Agar, vous avez peut-être l'impression d'errer seul dans le désert. Mais vous avez une grande valeur aux yeux de notre Père céleste. Vous errez peut-être dans le désert depuis un certain temps, mais il ne vous a pas oublié. Il vous prépare à accomplir de grandes choses pour l'édification de son royaume.

Je suis ...

Les mains de Dieu sur terre

Moïse a été appelé par Dieu pour libérer les Israélites de la servitude en Égypte. Il a accompli une série de puissants miracles qui ont finalement conduit à leur libération (voir Exode 7 ; 14).

Bien qu'il ait réussi dans sa mission, Moïse n'était pas toujours sûr de sa capacité à accomplir ce que notre Père céleste lui demandait. Lorsque Moïse a exprimé son sentiment d'incompétence, le Seigneur a répondu : « Je serai avec toi ; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne » (Exode 3:12).

Moïse a accepté son identité d'enfant de Dieu et a accédé au pouvoir de notre Père céleste pour accomplir ses miracles. Comme Moïse, vous pouvez avoir accès au pouvoir de Dieu pour accomplir son œuvre en acceptant votre relation éternelle avec notre Père céleste.

Je suis ...

Alors *qui êtes-vous ?*

Il est maintenant temps pour vous de trouver la réponse par vous-même.

Cherchez dans les Écritures les réponses à vos questions, et vous les trouverez. Notre Père céleste veut que vous compreniez exactement qui vous êtes afin que vous puissiez vous aimer comme il vous aime.

La connaissance de votre identité éternelle et divine est à portée de main, alors qu'attendez-vous ? ■

NOTE

1. Brian K. Taylor, « Suis-je un enfant de Dieu ? », *Le Liahona*, mai 2018, p. 12.

APPRENEZ-EN DAVANTAGE DANS JA HEBDO

Consultez *JA Hebdo*, le magazine numérique officiel de l'Église pour les jeunes adultes, qui se trouve dans la Médiathèque de l'Évangile sous la rubrique Magazines ou Adultes > Jeunes adultes.

Suivez-nous sur Instagram à @ya.weekly pour plus de contenu édifiant.

Produit sous la direction de la Première Présidence et du collège des Douze apôtres.

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Consultants : J. Anette Dennis, David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : DB Troester

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Suttton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh

Herbert, Michael R. Morris, Alison R. Wood

Stagiaire de la rédaction : Kimmy Badal

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus,

Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley,

Stephen Neilsen

Stagiaire de conception graphique : Nate Wilde

Directeur de production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany

Pace, Derek Washburn, Edgar Mauricio Montes Chicaiza,

Jared Martínez Sánchez

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2026 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information relative aux droits d'auteur : sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Pour toute question relative aux droits d'auteur, envoyez un courriel au Bureau de la propriété intellectuelle : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Découvrez d'autres articles pour les jeunes adultes. Pour y accéder, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Ja hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Trouvez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Trouvez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

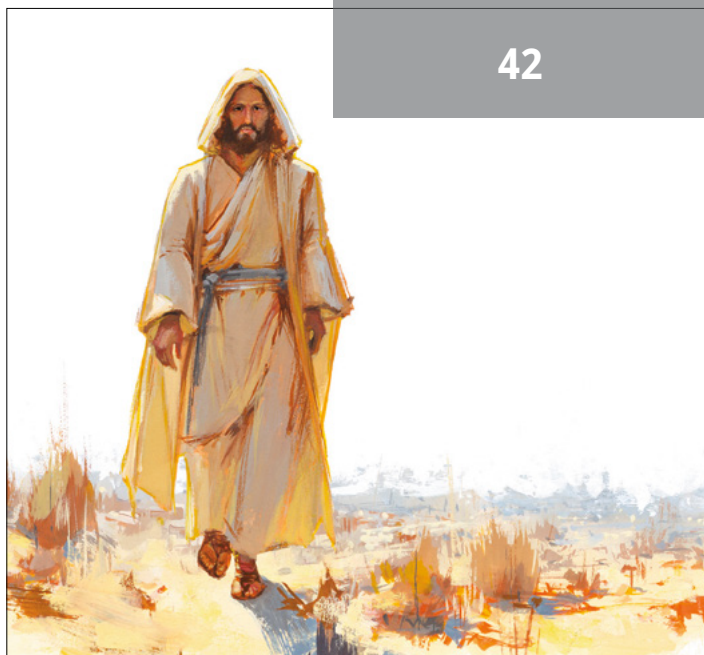
Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



LE SAUVEUR EST PARFAIT.

Mais moi, je ne le suis pas.
Comment peut-il comprendre ce
que c'est que de lutter ?

42



AMOUR ET OBÉISSANCE

Comment suivre l'exemple
d'Abraham

12

ILS ONT CONNU LE SAUVEUR

Leçons de Thomas, Joseph
d'Arimathée, Caïphe et
d'autres

20

IDENTITÉ DIVINE

Apprendre de six
personnages de l'Ancien
Testament

44

